

Biographie El Anatsui

GHANA

El Anatsui est né en 1944 dans la petite ville d'Anyako dans ce qui était alors le British Gold Coast (cette région deviendra une partie de la République du Ghana en 1960). Très tôt orphelin de mère, Anatsui est élevé par son oncle maternel dans la ville voisine d'Anloga.

L'art et la culture faisaient partie intégrante de son environnement familial. Plusieurs de ses frères se révélèrent de talentueux musiciens et poètes, tandis qu'El lui-même chantait dans la chorale locale de Keta et jouera plus tard de la trompette dans un groupe de jazz et de highlife à l'université.

Il a également développé une passion pour les arts visuels et appliqués dès son plus jeune âge, gagnant plusieurs prix d'art renommés durant ses études secondaires, ce qui l'encouragea à s'inscrire en 1964 au département des beaux-arts de l'Université des sciences et technologies de Kumasi avec spécialisation en sculpture.

À l'école d'art, Anatsui a commencé à étudier différentes formes graphiques imprimées sur des tissus Akan (adinkra) et entrepris de nombreux voyages de recherche avec ses camarades de classe dans les régions environnantes de Kumasi pour améliorer sa connaissance des paysages et des traditions locales.

Pour approfondir sa compréhension des pratiques locales et régionales, Anatsui a consacré beaucoup de temps à regarder les sculpteurs, les artisans du textile, les percussionnistes et les musiciens au travail au Centre culturel National du Ghana à Kumasi.

Anatsui a reçu une « mention honorable » au premier concours national d'art du Ghana, tenu à Accra en 1968, ainsi que le prix du « Meilleur étudiant de l'année » lors de l'obtention du Baccalauréat en sculpture. En 1969, il obtient un diplôme de troisième cycle en éducation artistique de l'Université de Nkrumah.

Juste après l'obtention de son diplôme, Anatsui occupe un poste de chargé de cours en éducation artistique à l'École spéciale de Formation de la ville portuaire de Winneba. C'est là que pendant l'une de ses nombreuses promenades à travers les marchés ouverts, il fait la découverte de plateaux en bois qui formeront la base de sa première grande série d'œuvres.

NIGERIA

En 1973, par l'intermédiaire d'un ancien professeur, Gerd von Stokar, Anatsui est informé de l'ouverture d'un poste d'enseignant à l'Université du Nigeria à Nsukka, que les assistants de von Stokar venaient de rejoindre. Il est nommé à ce poste en 1975.

Au cours de cette période, le Nigéria était encore sous le choc de la guerre de sécession du Biafra, et des témoignages de la dévastation matérielle et psychologique de cette guerre étaient partout visibles à Nsukka où la population majoritairement Igbo avait combattu du côté du Biafra. Néanmoins, la fin des hostilités signifiait également le retour d'écrivains et d'artistes Igbo exilés dans la ville, certains occupant même des postes à l'université. En 1971, Uche Okeke, un artiste contemporain de premier plan, qui avait été nommé comme enseignant au Département des Beaux-Arts et d'Arts appliqués en 1971, avait entrepris de repenser le programme d'études. Meneur du mouvement « natural synthesis » au début des années 60 à Nsukka – la synthèse étant ici celle de styles indigènes et étrangers – Okeke a mis l'accent sur la recherche sur les Igbo et l'art nigérian traditionnels, le folklore, l'ethnographie et la littérature africaine moderne.

Au début des années 1980, le Nigeria se voit imposer un programme d'ajustement structurel par le FMI (Fonds Monétaire International) et la Banque mondiale qui provoque l'effondrement de l'économie nigériane, entraînant le départ d'un grand nombre des professeurs expatriés. Outre Okeke, Anatsui a également développé une amitié étroite avec le peintre et poète Obiora Udechukwu, le peintre Chike Aniakor et l'auteur Chinua Achebe ainsi que d'autres professeurs de musique, d'art dramatique, d'histoire et de linguistique de l'université; l'environnement intellectuel favorisé par ces humanistes de premier plan de Nsukka allait marquer de manière indélébile la pratique d'Anatsui.

Un an après son arrivée au Nigéria, Anatsui a tenu sa première exposition personnelle *Wooden Wall Plaques* (Plaques de bois murales) à la galerie d'art Asele à Nsukka. L'exposition à laquelle le public a réservé un bon accueil, a fait connaître plusieurs des « plateaux » emblématiques d'Anatsui; l'Institut d'Etudes africaines de l'université a acheté plusieurs de ses œuvres, tout comme de nombreux collègues.

Malgré l'exposition réussie des œuvres du « plateau », Anatsui a rapidement choisi de se concentrer sur la poterie ainsi que sur la recherche autour de divers modèles et traditions d'écriture africains.

La première exposition d'Anatsui d'œuvres en céramique, *Broken Pots: Sculpture by El Anatsui* (Pots

brisés : sculptures d'El Anatsui) a eu lieu au British Council à Enugu 1979 et voyagea à l'Institut d'études africaines du Université du Nigéria à Nsukka. L'exposition a été inaugurée par Chinua Achebe et, tout comme la précédente exposition de plateaux, ces nouvelles oeuvres ont contribué à asseoir la réputation déjà importante d'Anatsui dans le pays.

RÉSIDENCES INTERNATIONALES ET EXPOSITIONS

Le premier voyage d'Anatsui hors d'Afrique prend place en 1979, quand il fut invité à participer à une conférence à Toronto. Cette expérience se révéla importante pour sa pratique artistique, car il eut la possibilité de visiter de nombreuses galeries et musées, et de regarder le travail d'artistes contemporains occidentaux, comme Louise Nevelson. Ce voyage outre-atlantique lui a également permis de rencontrer et d'échanger des idées avec des artistes du monde entier. À cette fin, il entreprend au début des années 1980, plusieurs voyages et résidences d'importance à l'étranger ; en résulte sa première exposition individuelle américaine (*Wood Carvings*) à la Cummington Community of Arts, Massachusetts en 1980, suivie de sa première exposition collective au Royaume-Uni (*Drawing on the World*) qui ouvrit à la Billingham Art Gallery, et voyagea à la Middlesborough Art Gallery et la House of Commons Gallery à Londres en 1981. C'était lors de son programme d'artiste en résidence à Cummington qu'Anatsui a commencé à travailler le bois avec une tronçonneuse et un chalumeau.

Durant cette période, Anatsui a également créé ses premiers travaux publics importants, une commande de deux sculptures – *Ambivalent Hold* et *Toward the Upliftment of Man* – installées devant le nouveau bâtiment des Sciences physiques de l'Université du Nigéria à Nsukka.

L'année suivante, Anatsui a également mis en scène sa première performance publique *Offering the Weather* lors d'une résidence à Cuxhaven en Allemagne de l'Ouest. Pour cette performance, l'artiste a créé un monticule de terre surélevé sur lequel il a joué avec un pot surdimensionné – un retour à ses travaux de céramique qu'il avait dû abandonner à Nsukka. L'intérêt durable d'Anatsui pour les reliefs en bois débute en 1985 lorsqu'il les présenta au Cercle des artistes exposants AKA à Enugu et Lagos.

Les expositions ultérieures de ces œuvres au Royaume-Uni, en Europe, en Amérique du Nord et au Japon ont inauguré la première période de succès de l'artiste en dehors du Nigéria. Le nouveau statut d'Anatsui, élevé au rang de l'un des artistes vivants les plus importants sur le continent africain, a été renforcé par une discussion approfondie de son travail dans l'ouvrage de Kojo Fosu (*L'art africain du XXème siècle*, 1986), une enquête sans précédent sur les artistes modernes et contemporains africains.

LES ANNÉES 1990

Les années 1990 ont marqué un tournant important dans la carrière d'Anatsui qui émerge sur la scène artistique mondiale. Une nouvelle série d'expositions de son travail voyage dans des musées d'art et des événements d'art contemporain dans les grandes villes d'Asie, d'Europe et des Amériques, attirant l'attention des collectionneurs, galeristes, critiques d'art et conservateurs, et ce bien que son travail soit toujours mis en rapport avec l'art africain contemporain. L'événement phare a été sa participation à l'exposition *Contemporary African Artists: Changing Tradition* (Artistes africains contemporains : évolution de la tradition) organisée par Kinshasa Conwill et Grace Stanislaus au Studio Museum de Harlem à New York en 1990. Des neuf artistes présents dans l'exposition, le travail d'Anatsui était l'un des trois à recevoir une attention particulière, ce qui conduit à sa participation ultérieure à une version plus réduite de cette exposition présentée à la Biennale de Venise la même année. Cette exposition, la première mettant en scène des artistes d'Afrique subsaharienne au cours de l'histoire centenaire de la Biennale, a reçu une « mention honorable ».

Durant ses visites et résidences internationales dans les années 1990, Anatsui a produit certaines de ses œuvres les plus frappantes et les plus mémorables. Pour exemple, un atelier d'artistes réalisé à Manaus et à Rio de Janeiro au Brésil en 1992 donna vie à la monumentale *Erosion*, acquise par la suite pour les collections du Smithsonian National Museum of African Art.

SCULPTURES EN MÉTAL

Au tournant du XXIème siècle, plusieurs découvertes fortuites et d'importantes commandes publiques ont changé non seulement l'orientation mais aussi l'échelle de la pratique d'Anatsui.

La première de ces découvertes a eu lieu vers 1997, lorsque l'artiste a commencé à développer un intérêt pour les jeux de possibilités formelles des râpes à manioc métalliques mises au rebut. La première râpe à manioc d'Anatsui intitulée *Toflokowo* (*Empty Barrels*, Tonneaux vides, 1998) exposée à la 9ème Triennale d'Osaka remporta le prix de Bronze.

Quasiment en parallèle à cette découverte, eurent lieu les premières expériences d'Anatsui avec les

assiettes imprimées usagées : leurs couleurs en passe de s'estomper et leurs messages partiellement lisibles imprègnent ces matériaux d'un lien avec des histoires personnelles ou culturelles spécifiques.

En 1998, Anatsui fit également deux découvertes remarquables. La première fut un tas de capsules de bidons de lait jetés dans les buissons. Il a rapidement commencé à les transformer en grandes feuilles, en façonnant chacune d'entre elles en une série de sculptures indépendantes qui pouvaient être adaptées et mises à l'échelle en fonction de leur espace d'exposition.

La deuxième découverte fut celle d'un sac de bouchons de bouteille de liqueur mis au rebut. Après quelques mois, il décide de les assembler pour former une feuille dont les couleurs lui rappelaient les tissus *kenté* traditionnels.

Anatsui a présenté pour la première fois les œuvres réalisées à partir de bouchons des bouteille dans l'exposition *El Anatsui: Travaux récents*, à la London's October Gallery en novembre 2002. L'exposition de cette nouvelle série d'œuvres est un succès incontesté. Le British Museum acquiert *Woman's Cloth* (Habit de femme, 2001), son premier travail autour des bouchons de bouteille et *Man's Cloth* (Habit d'homme, 2001) – ainsi que l'un de ses reliefs en bois *Kente Rhapsody* (Rapsodie kenté, 2001). Ce fut la première acquisition de son travail par une institution de cette renommée.

SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Bien qu'il ait passé près d'un quart de siècle à entreprendre diverses résidences d'artistes et à répondre à des commandes dans divers pays du monde, c'est au début des années 2000 que le travail d'Anatsui gagne l'attention au niveau international. L'exposition itinérante *Gawu*, sa première exposition internationale majeure l'illustre. Initiée par Martin Barlow, directeur de la galerie Oriol Mostyn, à Llandudno (Pays de Galles), où elle est inaugurée en novembre 2003, l'exposition a voyagé dans dix sites en Europe et aux États-Unis avant d'être clôturée au Smithsonian National Museum of African Art à Washington DC en septembre 2008.

Hormis plusieurs expositions dans des musées à travers le monde, le travail d'Anatsui est apparu de plus en plus fréquemment à de grandes biennales et triennales internationales : la Biennale de la Céramique de 2003 à Albissola (Italie) ; la Biennale de Gwangju en 2004 et les Biennales Dak'Art de 2000 et 2006 au Sénégal. Au Dak'Art de 2006, le travail d'Anatsui a attiré l'attention du curateur américain Robert Storr, qui, en tant que directeur de la Biennale de Venise pour l'année 2007, l'a invité à participer à la section internationale de la biennale. L'année 2007 est de ce fait considérée comme le moment où l'art d'Anatsui reçoit une reconnaissance au niveau international.

Non seulement deux de ses œuvres majeures sont exposées dans l'Arsenal, mais une autre œuvre réalisée à partir de bouchons de bouteille orne la façade gothique du Palais Fortuny dans le cadre de l'exposition d'Axel Vervoordt intitulée *Artempo*.

RÉTROSPECTIVES ET RECONNAISSANCE

Au cours de la décennie qui a suivi son succès à Venise, le travail d'Anatsui a continué de figurer en bonne place dans des expositions et des commandes à travers le monde.

Ainsi, en 2015, *Gravity and Grace, Monumental Works*, une exposition solo organisée par l'Akron Art Museum dans l'Ohio, était en tournée dans quatre autres lieux aux États-Unis. *Gravity and Grace* (Gravité et grâce) s'est concentrée sur les œuvres en métal monumentales d'Anatsui ; des exemples majeurs de ces œuvres de grand format de l'exposition sont entrées dans la collection des principaux musées américains, le Bass Museum of Art, le Brooklyn Museum et le Museum of Modern Art de New York.

Parallèlement à ces grandes expositions, les œuvres d'Anatsui créées in situ ont gagné en ampleur et en complexité. En 2015, après cinquante ans de pratique continue et d'expérimentation à l'aide d'une variété de supports, Anatsui a reçu le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la 56ème Biennale de Venise. L'octroi du Prix Praemium Imperiale pour la sculpture par la Japan Art Association a rapidement suivi en 2016.

La même année, Anatsui a reçu un doctorat honorifique de l'université de Harvard (2016), de l'Université de Cape Town (2016), puis en 2017 de l'Université Kwame Nkrumah pour la Science et la Technologie. En 2019, son œuvre est exposée de manière magistrale, aux côtés d'autres artistes, au pavillon du Ghana – pays participant pour la première fois – à la Biennale de Venise.